

## **« Notre » futur asiatique**

**Anneliese GRASCHY**  
**Graschy International**

### **I. Un nouvel ordre économique mondial ?**

Malgré les différences majeures existant entre la Chine et l'Inde, il ne fait pas de doute, à mes yeux, que lorsque ces deux pays auront réglé leurs différends (sur le plan territorial mais aussi sur le plan des mentalités), nous serons à l'aube d'un siècle qui sera asiatique.

La population mondiale s'élève aujourd'hui à 6,7 milliards d'habitants. De tous temps, la population du continent asiatique a représenté entre un tiers et un quart de l'humanité. Selon les prévisions démographiques, l'addition de la population indienne et de la population chinoise devrait conduire ce bloc à représenter 40 % de la population mondiale d'ici trois à cinq ans. Or il est tout aussi probable que ces deux pays se rapprochent aussi sur le plan politique au cours des dix années qui viennent, ce qui fera de ce bloc un acteur démesurément important au plan mondial.

Le facteur historique est aussi à prendre en compte. On sous-estime gravement la mémoire historique des peuples et notamment le facteur lié au ressentiment qui peut rester présent au sein de peuples ou de nations. Le cas de la rétrocession de Macao à la Chine en constitue un exemple flagrant. Souvenons-nous que cette île avait été offerte au Portugal par le roi de Canton. Il s'agissait donc d'une propriété portugaise, sans la moindre ambiguïté. Les autorités chinoises ont même décliné, dans un premier temps, la proposition portugaise, au lendemain de la « Révolution des œillets », de rétrocession de Macao, avant de revenir sur leur position, en prenant conscience des atouts que la Chine pourrait tirer de ce territoire en l'exploitant comme un gigantesque casino.

### **II. Chine, Inde, Japon : atouts et handicaps**

#### **1. Le Japon**

Le Japon, du fait de son caractère insulaire, est toujours resté dans l'ombre de la Chine. Cette position n'a pu être acceptée qu'au prix du développement d'un nationalisme dangereux (dont on a vu les effets dramatiques au XX<sup>ème</sup> siècle) et du retour à un mythe fondateur, auquel on a donné les traits du shintoïsme. Fort d'une population de 127 millions de personnes, le Japon dispose d'un taux d'alphabétisation proche de 100 %. Les montagnes représentent 70 % du territoire et la population est urbaine à 80 %. Sur le plan des croyances, le bouddhisme zen a en partie succédé au shintoïsme. De façon plus nouvelle, il est aujourd'hui possible d'affirmer, au Japon, que l'on est athée. L'archipel constitue aussi un terrain accueillant vis-à-vis des très nombreuses sectes qui s'y développent.

L'histoire du Japon, si l'on en élimine les scories liées au mythe fondateur, est extrêmement bien documentée. La dynastie régnant aujourd'hui à Tokyo prétend occuper une telle position depuis près de 2 000 ans. Elle est, toutefois, symbolique, dans ce pays où le véritable pouvoir s'est toujours trouvé entre les mains de l'aristocratie et de l'armée. L'histoire de l'archipel a été jalonnée par des époques brillantes (Nara, Heian, Europe de l'Ouest, (que vient faire là l'Europe de l'ouest ? Le Japon avait pris exemple sur l'occident de l'époque : médecine en Allemagne, Poste en France, etc.) Meiji...). L'archipel est aujourd'hui gouverné par une démocratie parlementaire.

Le Japon dispose de nombreux atouts, parmi lesquels l'excellence de son système éducatif, sa forte tradition démocratique, son système de santé, la qualité de ses infrastructures et la richesse extrêmement abondante en eau. Le pays souffre, en revanche, d'une pénurie totale de matières premières (mis à part le charbon), qui s'ajoute à une position insulaire et à une surface territoriale exigüe, au regard de celle de ses grands voisins. S'y ajoute un vieillissement constant de la population, une culture rigide et une situation d'isolement linguistique dont le Japon ne parvient pas à se défaire.

## 2. La Chine

La Chine compte une trentaine de provinces, parmi lesquelles les plus grandes (Tibet, Mongolie intérieure, Xinjiang) sont en réalité étrangères à la Chine. Le pays comptait, au 1<sup>er</sup> janvier 2007, 1,3 milliard d'habitants. Cette population, ayant une moyenne d'âge de 32,7 ans, présente un taux de fertilité de 1,73 enfant/femme et un taux de mortalité de 6,97 %. Si la scolarité est généralisée et obligatoire, la prépondérance de l'environnement rural complique la scolarisation effective de dizaines de millions d'enfants qui, de ce fait, ne bénéficient pas d'une éducation scolaire.

La Chine est le troisième plus grand pays du monde en superficie. La part des terres cultivées (10 %) la place cependant au 120<sup>ème</sup> rang mondial, de ce point de vue. Une difficulté majeure réside dans la faiblesse des ressources en eau, qui proviennent à 70 % du Tibet, dont on comprend mieux, sous cet angle, l'intérêt stratégique pour le développement du pays.

Si la liberté de culte existe officiellement en Chine, les croyances y sont nombreuses, diverses et très difficiles à quantifier. On peut citer, pêle-mêle, le bouddhisme (introduit entre le I<sup>er</sup> et le IV<sup>ème</sup> siècle de notre ère), le lamaïsme, le taoïsme, l'islam, le catholicisme (ces deux dernières religions ayant été introduites pour la première fois sous les Tang) et le chamanisme. Les autorités chinoises avancent un taux d'athéisme de 59 %.

Comme l'histoire du Japon, celle de la Chine (« plus vieille bureaucratie du monde ») est chronologique et documentée. Marqué par la tradition confucéenne, le pays a longtemps été gouverné par des dynasties (Ming, Tang, Song ...) et des empereurs, souvent issus du peuple.

Au titre des atouts de la Chine, figurent indiscutablement, l'importance numérique de sa population et sa richesse en matières premières (12 % des stocks mondiaux). Le pays, qui connaît une croissance fulgurante depuis trente ans, s'appuie sur une population jeune et dynamique, dont l'état de santé s'améliore rapidement. S'y ajoute une richesse culturelle indéniable et une possibilité d'autosuffisance alimentaire.

Parmi ses handicaps, l'accent doit être mis sur une pollution généralisée et une très mauvaise gestion de l'eau. Les terres y sont surexploitées et la désertification y gagne régulièrement du terrain. La Chine, qui exerce une domination culturelle sur ses voisins, est crainte de façon unanime par ces derniers, qui ne l'aiment guère. Son capitalisme « prédateur », y compris à l'extérieur du pays (Afrique, Amérique latine), pourrait diffuser ce sentiment. A l'intérieur de ses frontières, le pays reste sous la menace permanente de minorités instables, qui sont à l'origine de jacqueries, voire de soulèvements en grand nombre. NON, stop, si les minorités tibétaines et ouïgours sont un facteur « explosif » les révoltes, soulèvements et manifestations avec violence, tout cela est surtout une instabilité sociale !)

### 3. L'Inde

Située au cœur de l'Asie, l'Inde est marquée par de graves litiges frontaliers avec plusieurs de ses voisins, à commencer par celui qui l'oppose au Pakistan concernant le Cachemire. Si ce conflit est, en apparence, résolu, tout porte à croire que cet affichage politique volera en éclats à la première étincelle. Le sous-continent indien doit également composer avec une densité considérablement plus élevée qu'en Chine, où le territoire, (NON, attention ! le territoire chinois est 3x l'Inde et les infrastructures nettement plus développées !!!!!) totalement dépourvu d'infrastructures publiques, est beaucoup plus vaste. SVP reprendre, contresens !!!!

Le pays compte près d'1,1 milliard d'habitants, parmi lesquels le taux d'alphabétisation est inégalement réparti entre hommes (70,2 %) et femmes (48,3 %). La population urbaine, en augmentation, reste minoritaire (28 %). 57 % des terres indiennes sont cultivées, pourcentage élevé qui traduit la vénération qu'ont les Indiens pour la terre.

L'Inde totalise 140 millions de musulmans (13,4 % de sa population). Le christianisme (2,3 %) y est présent et même davantage pratiqué que le sikhisme (1,9 %), qui est en recul. Le pays reste néanmoins dominé par l'hindouisme (80 % de la population). Sur le plan linguistique règne une grande diversité qui peut s'apparenter à un maelström, puisque 22 langues sont reconnues par la Constitution et que l'hindi, retenu pour devenir la langue nationale, est totalement absent de larges parties du pays.

A la différence du Japon et de la Chine, le temps constitue une notion très floue pour les Indiens ; de ce fait, les récits historiques prennent, à leurs yeux, l'apparence (non, les récits qu'ils prennent pour historique sont en fait des mythes et épopées un patchwork de plusieurs périodes et royaumes) d'épopées mythiques. Les sources de l'Histoire indienne sont donc beaucoup plus rares que pour les deux pays évoqués précédemment.

Parmi les principaux atouts de l'Inde figurent l'abondance de ses matières premières, une importance croissante économique depuis les années 1990 et une population jeune et dynamique, dont une fraction est extrêmement cultivée et fortement diplômée. Le pays a aussi hérité de la colonisation britannique une démocratie parlementaire et surtout la langue de l'ex colonisateur ! - à ranger parmi ses atouts. En revanche, l'état sanitaire du pays et son niveau d'hygiène constituent des sujets de préoccupation majeurs, de même que le niveau de pollution et la mauvaise gestion de l'eau. La pauvreté y reste endémique et le système de castes continue de dominer l'organisation sociale. Enfin, les violences inter-religieuses et inter-ethniques continuent périodiquement de secouer le pays.

Les facteurs d'unification, venus de l'extérieur, constituent un point commun à l'Inde, à la Chine et au Japon (ici il s'agit de la modernisation depuis 1868 ! Le pays était tj. Uni d'un point de vue ethnique – les clans, c'est une autre histoire !).

Enfin, d'une manière générale, l'Asie apparaît comme le « continent noir » des femmes : par millions, les filles y sont sacrifiées (avortement sélectif, abandon, manque de soins, infanticide), principalement pour des raisons culturelles.

### **III. Débat**

De la salle

Compte tenu de la nature des flux économiques entre la Chine et les Etats-Unis et entre l'Inde et d'autres pays comme le Brésil, ne craignez-vous pas que l'on soit confronté à une crise majeure si une récession survenait en 2009 ?

Anneliese GRASCHY

A titre personnel, la Chine m'inquiète beaucoup plus que l'Inde. Nous verrons par exemple, au lendemain des Jeux Olympiques, à quel point les banques chinoises sont près de la faillite. Depuis vingt-cinq ans, les Chinois ne savent pas travailler mais ils nous en imposent. Outre le gaspillage des ressources, la corruption et le gangstérisme y ont atteint un tel niveau que cela constitue aujourd'hui un grave problème.

De la salle

Pourquoi les villes japonaises se sont-elles développées, en très grande majorité, sur la côte Est du pays ?

Anneliese GRASCHY

Je crois que ce développement sélectif s'explique par l'existence de plus vastes plaines dans l'Est de l'archipel, qui est aussi une zone beaucoup plus fertile.

De la salle

La Chine et l'Inde vont-elles, à vos yeux, rester des pays unis ?

Anneliese GRASCHY

Les forces centrifuges, en Chine, sont si bien tenues qu'elles ne menacent pas l'unité du pays, à mes yeux. L'Inde, de son côté, a bien compris l'intérêt qu'elle pouvait trouver à un développement harmonieux au sein de la région asiatique. Je ne crois pas non plus que l'unité de ce pays risque d'être menacée dans les vingt ou trente ans qui viennent.

Jean-Xtophe ORDONNEAU, Melcion, Chassagne & Cie

Cette journée a été très riche. Merci à tous pour votre participation.

